

LES AMIS DE LA CREUSE



*Un petit coin
de bonheur !*

Bulletin n° 6

A PROPOS DE 1998

Qu'allons-nous vous proposer pour cette année ?

1997 a été riche en rencontres : Un repas Parisien, le 15 mars, à l'issue de l'Assemblée Générale - Un repas Creusois, le 10 août à CRESSAT. Pour clôturer l'année, notre exposition de Tapisseries Contemporaines d'AUBUSSON, réussite sans précédent, a été pour nous la récompense d'une organisation parfaitement coordonnée avec la Ville d'AUBUSSON: la Mairie du 5ème arrondissement de PARIS et notre Association.

Il nous faut « reprendre notre souffle », avant de nous engager à nouveau dans une manifestation d'une telle ampleur.

Nous pensons cependant renouveler - outre notre Assemblée Générale annuelle, vraisemblablement encore suivie d'un repas - Un Marché Creusois - Une Batteuse. Fero-nous les deux ? Peut-être pas... Pour cela une étude de nos moyens financiers est nécessaire. Lors de notre prochain Conseil d'Administration en début d'année, cette question sera à l'ordre du jour.

Chers (es) adhérents (es), nous comptons sur vos suggestions et autres projets pour nous éclairer. Notre mission de promotion de la Creuse passe aussi par vous. **MERCI.**

Le Secrétaire Général

ASSOCIATION LOI 1901
6, rue de la Piscine
23210 MARSAC

Présidente d'honneur :
Anne-Marie COUDERC

Président :
Jean-Pierre BOURRET

EDITORIAL

Cher(es) Amis,

Je vous souhaite une très bonne année 1998. Qu'elle vous apporte, ainsi qu'à vos proches la santé, la joie et le bonheur de la réussite de vos espoirs.

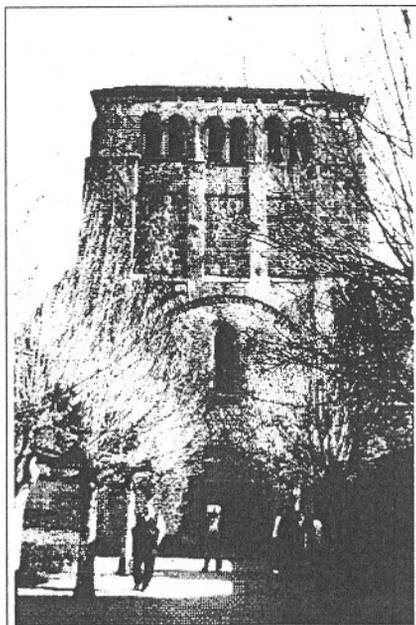
L'année écoulée a été fertile en événements pour les Amis de la Creuse. Le point d'orgue pour notre association a été sans nul doute la rencontre des Creusois et des Parisiens à la Chapelle de la Sorbonne. Ce haut lieu historique du Quartier Latin dans lequel en partenariat avec la Mairie de Paris et la Municipalité d'Aubusson nous avons organisé l'exposition de tapisserie a été le symbole de la culture de notre région pendant plus de 5 semaines.

Que soit remerciés tous ceux qui de près ou de loin ont permis cet immense succès.

Les nombreux témoignages de félicitations ont aiguisé notre sentiment de fierté. Acceptez de partager cet honneur avec nous et soyez assurés que nous sommes déterminés à faire valoir nos valeurs et continuerons à les servir pour le bien de cette terre qui nourrit nos racines et à laquelle nous sommes tant attachés.

BONNE ANNEE.

Jean-Pierre BOURRET



Abbaye du Montier d'Ahun

REPAS DU 10 Août 1997 :

Après deux repas de rencontre à PARIS, les « AMIS DE LA CREUSE » décident de se retrouver en CREUSE pendant l'été 1997. A l'occasion de la période estivale de nombreux Creusois installés à PARIS, reviennent passer plusieurs semaines de détente au pays natal.

Cette idée nouvelle était basée sur la rencontre des « Parisiens de Creuse », avec les Creusois, et bien sûr les amis des Creusois....Le Président Jean-Pierre BOURRET et les membres du bureau profitent de leur présence dans le département, en août, pour se réunir et faire une petite fête! Sitôt dit sitôt fait..... car tous aiment la Creuse et veulent qu'elle vive !

Parmi les membres du Conseil d'Administration, l'organisation en incombe à Sylvie FOUQUET, animatrice à Radio-France Creuse et à Camille PINAUD, secrétaire général.

Après diverses démarches, la date et le lieu sont fixés : ce sera le 10 Août 1997 - 12 H 30 - à la salle polyvalente de CRESSAT (23140).



Beaucoup d'adhérents ont répondu présents, et la convivialité s'est installée immédiatement autour d'une table garnie de nos produits du terroir et des notes de musique d'accordéon, car chez nous c'est bien cet instrument qui prédomine pour ne pas dire domine.

Après le traditionnel apéritif « Kir », un copieux repas est servi aux quelques 80 convives par Michel BOURDIER, Maître artisan traiteur à GUERET. « Félicitations Michel tout le monde a apprécié ta prestation : Qualité, quantité, service, tout a été parfait ». L'orchestre David LAWRENCE et ses 6 musiciens ont animé cette journée dans une chaude ambiance à tous points de vue, la canicule estivale ne nous ayant pas épargné « les degrés » ce jour-là.... « Bravo aussi à vous les musiciens, vous y êtes allés de votre allant et votre talent digne de jouer dans la cour des grands ». Comme à l'accoutumée, Mme AUPETIT

« Yvonne », nous a émerveillés avec son récital de chansons anciennes interprétées avec talent. Mme BOURRET « Madeleine », maman de notre Président, y est allée de sa chansonnette « Les Maçons de la Creuse », fortement applaudie également par son talent et son dynamisme.

On a dansé jusqu'aux environs de 20 H. Malgré cette chaleur torride, les convives s'en sont donnés à cœur joie et sont repartis enchantés de leur journée ... prêts à recommencer !. Comme en toute chose....nous tâcherons de faire encore mieux la prochaine fois.....!!!!.

Il est bon de se retrouver entre « Creusois » et aussi pourquoi pas avec les « amoureux de la Creuse » - originaires d'ailleurs - : Il y en a beaucoup....C'est ainsi que l'on fait connaître notre Creuse. N'est-ce pas là le but essentiel de notre Association ? Les AMIS DE LA CREUSE souhaitent à tout prix apporter une pierre à l'édifice pour la notoriété de leur département.

Alors donc, à nous revoir en 1998.

Chers (e) adhérents (e) nous comptons sur vous, sur votre imagination, votre attachement à l'Association pour nous proposer un lieu pour 1998. Allez.... - A bientôt.

Sylvie FOUQUET
Camille PINAUD

Le poème de SYLVIE:

Les Amis de la Creuse
Ont fait la fête à CRESSAT
Les Amis de la Creuse
Voulaient que le repas soit là.
Les souvenirs ont défilé
Autour d'assiettes bien garnies
Les larmes ont parfois coulé
Losque nous parlions du pays.
Avec David LAWRENCE tous ont dansé.
Avec Michel BOUDIER tous se sont régalés.
Les amis de la Creuse
Aiment leur département
Et dans une volonté heureuse
S'appliquent à le mettre en avant.
Une simple fête
Nous colle au terrain
Une simple fête
Unit nos cœur, nos mains.

Sylvie FOUQUET.

COMPTE-RENDU de L'EXPOSITION DE TAPISSERIES CONTEMPORAINES D'AUBUSSON

Comme nous l'avions programmé dans notre précédent bulletin, l'exposition de Tapisseries Contemporaines d'AUBUSSON a eu lieu du 22.10. au 30.11.1997, au cœur de Paris, à la Chapelle de la Sorbonne à PARIS 5ème en partenariat avec la Mairie de PARIS, la Municipalité d'AUBUSSON et le Comité des Fêtes du 5ème arrondissement.



L'inauguration s'est déroulée le mardi 21.10.1997 à 18 H 30 en présence de Mr Jean TIBERI, Maire de PARIS, Mr Pierre Henri BOS, Maire d'AUBUSSON, Mr Jean-Charles BARDON, Maire du 5ème, Mr Bernard de FROMENT, Président du Conseil Général de la Creuse, Mme SAMOYAUT, représentant le Conservateur Général du Patrimoine, Mr Yves SABOURIN, représentant la délégation aux Arts plastiques, Mr Pierre CHEVALIER, Président de la SEMA, le Recteur de l'Académie de Paris, ainsi que de nombreuses autres personnalités et élus Parisiens et Creusois. On remarquait également la présence des responsables du Festival International des créateurs de télévision d'AUBUSSON, ainsi que ses premiers lauréats : Gérard MORDILLAT et Luc BERAUD.

Cette inauguration a été un réel succès, de quoi redorer, s'il en est besoin, « le blason » de l'Art Creusois, au travers de la Tapisserie d'AUBUSSON actuellement à l'honneur

à la Chapelle de la Sorbonne. Un millier de personnes ont pu admirer, pendant environ deux heures, les œuvres des artistes Aubussonais exposées dans ce cadre prestigieux. Tous les participants à cette inauguration ont tenu à nous faire part de leur pleine satisfaction devant la haute valeur artistique de cette exposition.

La réussite de cette journée inaugurale, en particulier, et de l'exposition en général, est due à la participation avec compétence, de Mme Evelyne DOR, Commissaire Général de cette exposition, Adjoint au Maire d'AUBUSSON et chargée de la Culture, également restauratrice de tapisseries dans cette ville, ainsi que Mlle Laurence FIDRY, chargée de la communication à la Mairie d'AUBUSSON.

Mme DOR, a voulu donner « une vision nouvelle de la modernité de la Tapisserie d'AUBUSSON », au travers de cette exposition d'œuvres contemporaines, réalisées par des artistes de renom : CRINIÈRE-PETIT, Olivier DEBRE, Robert DUBAIL, Sylvain DUBUISSON, Jacques FADAT, Jean FOURTON, Bernard GARO, Elisabeth GAROUSTE et Mattia BONETTI, Régine GRAILLE, Jacques HARAMBURU, Noël PASQUIER, France-Odile PERRIN-CRINIÈRE, Bernard PETIT, Jory PRADELLE, Marc TEHERY, Richard TEXIER, et agréablement mises en valeur. En règle générale, le grand public, a plutôt tendance à assimiler la tapisserie à un art du passé, habitué à y voir des scènes de chasses ou autres décors de style ancien, alors que des peintres et artistes contemporains veulent donner un nouveau visage à l'art de la tapisserie. Le succès remporté par cette exposition tend à encourager ces artistes dans ce sens. Bernard PETIT, lissier, lors de son interview sur Radio-France CREUSE souligne l'action menée en faveur des œuvres contemporaines, encore trop peu connues, et qui sont le renouveau de la tapisserie d'AUBUSSON. Cet artiste a tissé devant le public, une tapisserie de Gilles BERAUD. Il a apporté aux nombreux visiteurs, commentaires et nombreuses explications sur son travail.



La tapisserie d'AUBUSSON, sait maintenant s'allier avec le granit, telle l'œuvre de CRINIÈRE-PETIT : « *Le Grand Poisson* ».

Une projection vidéo, permanente pendant les heures d'ouverture, a commenté aux visiteurs la vie de la Tapisserie à AUBUSSON.

Au cours de l'exposition, nos hôtes habituelles de l'Association : Mesdames Janine MULARSKI et Pierrette PINAUD ont, outre l'accueil des visiteurs, présentés et vendus quelques ouvrages d'auteurs traitant de la tapisserie d'AUBUSSON, et de notre pays Creusois. Plus d'un millier de plaquettes et dépliants touristiques de notre département déposés sur présentoirs ont été consultés et recueillis par les visiteurs.

Pour l'heure, AUBUSSON s'offre là une véritable promotion et montre que la tapisserie est bien un art actuel. Notre Association dont le but est « LA PROMOTION DE LA CREUSE », se félicite de cette réussite pour AUBUSSON et souhaite un maximum de « retombées » pour que cet art Creusois perpétue sa renommée mondiale.

La clôture a donné lieu à une après-midi très réussie et préparée par Laurence FIDRY. La « tombée de métier » s'est déroulée le 28.11.1997 à partir de 15 H, en présence de plus de 200 personnes. Pierre Henri BOS, maire d'AUBUSSON, accueillait les personnalités, dont Simone LURCAT, François PINTON, président du comité de la tapisserie d'AUBUSSON, Florence PINTON, représentant le maire de FELLETIN, Mr LACAILLE, directeur de la manufacture Four. Marcel JULIAN, président du festival international des créateurs de télévision d'AUBUSSON, célèbre écrivain, se faisait poète pour évoquer les Muses de la tapisserie d'AUBUSSON : PENELOPE et LA DAME A LA LICORNE, dont il rappelait l'extraordinaire destinée.

Le duo « Double cordes », Marie et Jean-Pierre NOUHAUD, deux professionnels de l'école nationale de musique de la Creuse, au violoncelle et à la contrebasse, ont improvisé, s'accompagnant à la voix devant chaque tapisserie et nous ont offert des harmonies parfaitement pensées.

Pendant l'exposition France-Odile CRINIÈRE et Bernard PETIT, ont tissé, devant le public, la tapisserie de Gilles BERAUD destinée à récompenser le lauréat du 2ème festival international des créateurs de télévision d'AUBUSSON, le réalisateur Luc BERAUD.

Autour du métier à tisser, Evelyne DOR, maire-adjoint d'AUBUSSON et commissaire de cette exposition, en présence des personnalités et artistes, relate le contexte de ce tissage exceptionnel, alors que Gilles BERAUD est invité à la solennelle et émouvante « tombée de métier » qui nous permet de découvrir la superbe tapisserie.



L'éditeur Alain GAZEAU présente le livre de Robert GUINOT « *La tapisserie d'AUBUSSON et de FELLETIN* », suivie d'une séance de dédicaces par l'auteur.

Le président de l'Association, Jean-Pierre BOURRET, apporte la conclusion et se réjouit du succès exceptionnel de cette manifestation. Il remercie chaleureusement tous les participants bénévoles. AUBUSSON et sa tapisserie n'avaient pas été célébrées ainsi depuis bien longtemps à PARIS. Les « AMIS DE LA CREUSE » avait mis cette exposition sur le « métier » depuis pratiquement deux ans. Ils en sont récompensés, la réussite a été totale. Elle est le fruit d'une parfaite coordination entre les organisateurs : Municipalité d'AUBUSSON, les AMIS DE LA CREUSE, la Mairie de PARIS et du 5ème arrondissement.

Cinq milliers de visiteurs ont pu admirer les œuvres exposées, les appréciations portées au Livre d'Or sont des plus élogieuses. Plusieurs personnalités creusoises et parisiennes ainsi que des artistes du spectacle n'ont pas manqué d'y apposer leur signature au bas d'un petit mot de satisfaction et d'encouragement pour les créateurs de cet art qu'est la tapisserie contemporaine d'AUBUSSON. Toutes les langues, Européennes, Etats-Unis et même Asiatique y figurent.

Cette exposition sera pour notre Association un souvenir des plus marquants parmi les manifestations réalisées jusqu'alors.

Le secrétaire général.

AUBUSSON ET LA TAPISSERIE ONT SEDUIT PARIS....

Le mot de Laurence FIDRY à ce sujet

AUBUSSON, est un nom qui rayonne dans le monde entier. Les iconographies qui y sont attachées sont bien souvent celles du passé, un passé riche d'aventures humaines et artistiques, tout le monde en conviendra, mais l'image de la tapisserie d'Aubusson est aussi celle des créateurs d'aujourd'hui : des artistes originaires de Creuse, de France, d'Europe, des Etats-Unis ou d'Orient qui décident d'investir l'expression textile, de nouer une relation durable avec les lissiers d'Aubusson.

Cette nouvelle esthétique, nous nous devons de la promouvoir. Pour cela la Ville d'Aubusson s'est investie dans l'organisation d'une exposition parisienne - Chapelle de la Sorbonne - initiée par les Amis de la Creuse avec le concours de la Ville de Paris, du Mobilier National, du Musée départemental de la Tapisserie, Aubusson et du Musée Ingres, Montauban.

La tapisserie d'Aubusson, art patrimonial prestigieux au cœur de Sorbonne, une occasion unique de dévoiler le processus de création d'œuvres, qui par leur splendeur font parfois oublier le savoir-faire duquel elles sont nées. Pourtant, depuis la haute antiquité, l'art du lissier fascine les hommes de toute culture... Sans doute trop modeste, le lissier a-t-il décidé de rester dans l'ombre de l'artiste. Son métier est affaire de patience. La tapisserie d'Aubusson qui est exécutée sur un métier horizontal résulte de l'entrecroisement de la chaîne, nappe de fils de coton fortement tendus entre deux ensouples, et de la trame formée par le travail des fils de laine. Un travail de haute précision que seuls peuvent accomplir des hommes et des femmes au passé riche d'expériences. C'est l'un d'eux, Bernard PETIT, qui était présent à la Chapelle de la Sorbonne pour permettre aux visiteurs de s'imprégner de cet art.

Trois « Amis de la Creuse », Pierrette PINAUD, Janine MULARSKI et « Lulu » enrichissaient le propos du film et du livret de l'exposition et invitaient les visiteurs de France, du Japon ou d'Amérique à poursuivre leur découverte de la tapisserie directement sur le site d'Aubusson.

Dans ce cadre exceptionnel, plusieurs milliers de visiteurs ont pu

apprécier quelques unes des plus récentes productions des ateliers d'Aubusson-Felletin. Tapisseries mais également tapis tuftés mains ou pièces de granit et tapisserie mêlés attestaient de l'excellence creusoise.

La clôture de l'exposition a donné lieu à une amicale rencontre autour de la tapisserie en présence de Marcel Jullain poète de l'histoire des muses de la tapisseries, Pénélope et la Dame à la Licorne, du Duo Double Cordres avec ses improvisations musicales et textiles, des artistes exposés, et naturellement des Amis de la Creuse.

Les artistes exposés (Crinière-Petit, O. Debré, R. Dubail, S. Dubuisson, J. Fadat, J. Fourton, Garouste et Bonetti, B. Garo, R. Graille, J. Haramburu, G. Michels, N. Pasquier, F-O.Perrin-Crinière, B. Petit, J. Pradelle, R. Sequeira, M. Tehery, R. Texier) sont aujourd'hui prêts à repartir pour d'autres destinations.

Laurence FIDRY

INTERVENTION de Mr Marcel JULLIAN :

Mr le Maire, Mme DOR, Mmes, Mrs les représentants des Amis de la Creuse, Mmes, Mlles, Mrs, chers amis.

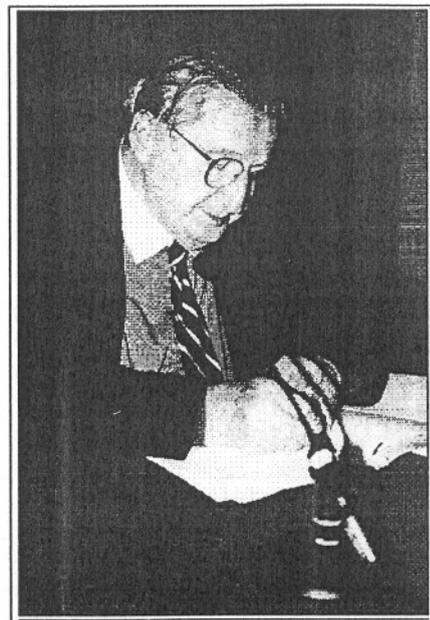
D'abord, je vous prie de m'excuser : je n'ai de commun avec Achille qu'une grave défaillance de tendon.

Mais j'ai un très beau texte à vous proposer. Il est superbe. Il dit sur Aubusson un certain nombre de belles vérités. Le voici :

« Le nom d'Aubusson a je ne sais quoi de magique, voire de sacré. Il brille dans l'escarcelle de la Marche comme une opale irisée. Toutes les querelles et toutes les gloires du Royaume, de l'invasion musulmane aux croisades, des croisades aux guerres de religion, ont retenti jusqu'à cette ville modeste ». Et il ajoute : « Sans compter le Prince Noir et les routiers qui y sont venus piller. »

L'auteur de ces lignes est Creusois, né à Guéret. C'est Marcel Jouhandeau... Marcel Jouhandeau, de Chaminadour.

Ce qui fait que je suis avec vous, ici, aujourd'hui, c'est dû à la conjonction de quelques amitiés fidèles, plus la ressemblance de deux activités, d'origine à la fois artistiques et artisanales.



La première de ces activités aurait été conçue en 1331, lorsque Louis de Bourbon, qui avait épousé Marie de Hainaut, a pris soin de confirmer ses privilèges à la ville d'Aubusson, et, ensuite, elle serait née, vraiment née en 1457, à Felletin, où Jacques Barnyn exerçait la double profession de cubertier (fabricant de couverture) et de « tapissier ».

La deuxième activité, elle, aurait été conçue en 1888 lorsqu'Heinrich Hertz découvrit les ondes auxquelles on a donné son nom et qui aboutirent d'abord à la radio, puis à la télévision.

Du haut-lissier au scénariste, dialogiste, réalisateur en quelque sorte! La tentation était grande. Nous y avons succombé par deux fois à Aubusson avec notre festival. Et nous voici de nouveau ensemble.

*
* *

« Il n'est de plus beau nom que celui d'Aubusson où les doigts tissent des fleurs ».

Il n'est de plus beau mot que celui-ci : l'écriture! Née voici près de cinq mille ans, semble-t-il, en Mésopotamie, en Chine et chez les Mayas, elle a fait entrer l'homme dans l'histoire lorsqu'il s'est adressé à des lecteurs dont certains n'étaient pas encore de ce monde. La phrase de Guillaume Apollinaire résume tout :

« Hommes de l'Avenir, souvenez-vous de moi! »

Ici, une fois encore aujourd'hui, nous tissons l'alliance. nous mêlons les fils et les signes, une navette et une plume. Nous cherchons ensemble, sans nostalgie et sans découragement, à maintenir nos deux métiers dans leur

cadre et leur légitime fierté : artistes et artisans, nous sommes et nous entendons rester. Pour qu'ils continuent à être vrais, ces métiers. Parce que c'est très important et plus encore pour ceux qui regardent et entendent ce que nous faisons et disons, que pour nous qui sommes la main qui trace ou qui tisse et dont pourtant tout dépend.

*
* *

La tapisserie est princière. De grand lignage.

Le haut lissier a sur le scénariste un avantage évident et définitif : l'œil universel, l'oreille est captive de la langue.

*
* *

Notre rencontre en ce lieu, nous voudrions le dédier à deux marraines.

La première pourrait, idéalement, siéger sous le « chêne de la brodeuse » qui s'élève à la Pougé dans la campagne creusoise.

La seconde, sous le châtaignier de Satagnat qui aurait, dit-on, neuf cent ans d'âge.

La première serait Pénélope, épouse d'Ulysse, qu'Homère qualifia de « la plus sage des femmes » et qui depuis l'Antiquité grecque, a plus fait -et défait- pour la tapisserie que nulle autre au monde.

La deuxième serait la Dame à la Licorne, l'héroïne de la tapisserie aux six tableaux, exécutée entre 1484 et 1500 pour Jean le Viste, président de la Cour des Aides d'après les cartons d'un artiste, à la fois parisien et anonyme, et tissée dans les ateliers que les Flandres, Aubusson et je ne sais qui encore, se disputent toujours.

*
* *

Ecoutez le discours, délicieusement trompeur de la douce Pénélope !

Être la plus sage des femmes n'interdit certes pas la malice. Mon époux bien aimé était parti en guerre. La guerre de Troie. Et j'avais fait le serment de lui demeurer fidèle -quelle que soit la durée de son absence. Et j'ai été convoitée... Eh! Oui! Les hommes sont ainsi. Alors pour calmer leurs ardeurs impatientes -et comme Ulysse ne revenait toujours pas- je leur ai promis de tendre l'oreille -une oreille pas forcément tendre- à leur propos lorsque j'aurais fini de tisser le linceul de Laërte, feu mon beau-père. Ulysse lui, n'en finissait toujours pas de guerroyer, les hommes

sont comme ça! Les jeunes gens s'étonnaient de ne pas voir avancer mon ouvrage, alors que toute la journée je m'y consacrais. C'est que la nuit, précisément, seule, je défaisais ce que j'avais tissé devant eux le jour.

Ils se fâchèrent, s'enhardirent et vinrent s'installer dans ma maison où mon fils, Télémaque, grandissait. Ils y firent ripaille, tapage et dévastation. J'étais une bête traquée. Même Homère, souvent bavard, l'a reconnu. Les années passèrent et ma demeure, à la longue, menaçait d'être ruinée. C'est alors que je rencontrai ce mendiant. En Grèce, nous avons l'habitude des inconnus. Quand ils se taisent, ce sont des Dieux. S'ils parlent, ce sont des mendiants.

J'exposai à celui-ci mes malheurs et mes impatiences. Depuis vingt années, j'étais seule dans ma chambre vide. Il me conseilla d'organiser un concours de tir à l'arc dont je serai l'enjeu et me fis espérer que, avant même d'en connaître le vainqueur -d'avance détesté- les Dieux auraient fait revenir mon bien aimé.

Je fis ce que demandait le mendiant. Il avait raison. Un à un, les prétendants au trophée que je représentais, furent tués -par un inconnu- qui, chaque fois, disparaissait, sitôt son forfait accompli.

En un matin, l'inconnu se dressa devant moi. C'était Ulysse et je ne l'ai pas reconnu. Mon fils Télémaque m'en fit violemment le reproche. Il faut tout de même convenir que vingt ans, c'est long... Vous comprenez Mesdames... Je demandai à l'inconnu, puisqu'il prétendait être mon bien aimé, de me décrire la chambre nuptiale que nul, fors lui, ne pouvait connaître. Il le fit, dans les moindres détails... et je tombai dans ses bras. Je lui dis -et Homère l'a fidèlement transcrit : « Si les Dieux doivent te donner une vieille femme meilleure, nous pouvons espérer qu'un jour viendra où nous serons débarrassés de nos maux ».

C'est preuve, en tous cas, que la tapisserie exerce à la patience.

Venons-en à la Dame à la Licorne.

C'est un certain Jean le Viste, qui à la mort de son père en 1484, a passé commande de cette tapisserie. A cette époque, dans la Creuse, on s'adonnait passionnément à la Haute-lisse. La bordure bleue pour Aubusson avec les lettres AB séparées par une fleurette, la bordure brune pour Felletin et ainsi de suite. C'est ainsi qu'en 1507, lors de l'inventaire de la veuve de César Borgia, Charlotte d'Albret, duchesse du

Valentinois, on n'a pas trouvé moins de 75 tapisseries de Felletin, et que, en 1560, Simon Evrard, notaire, faisait état de « gens opulents et riches et de grands nombre d'artisans et négociants qui tirent grand profit de l'art des draps, des tapis et des tapisseries. »

Et la Dame à la Licorne me direz-vous? Elle a disparu le temps d'un demi millénaire...pour réapparaître, fort heureusement, dans un château voisin d'Aubusson, celui de Boussac précisément. Et savez-vous qui l'a retrouvée? George Sand! Encore une voisine! L'épouse de Jules Sandeau -dont Barbey d'Aurevilly disait plaisamment qu'il ne serait jamais que la femme littéraire de Monsieur George Sand. Infortunée George et dont je ne sais plus qui disait, à propos de la révolution de 1848, qu'elle avait été faite par une femme : Alfred de Musset, et par un homme : George Sand. Eh! Oui! C'est elle qui l'a tirée de cinq cents ans de sommeil!

*
* *

Mesdames et Messieurs, chers amis, connaissez-vous la chanson de Jean Petit, dit Jean de Boueix? Elle énumère les monuments de Paris, les plus prestigieux à ses propres yeux!

« Voyez le Panthéon
« Voyez les Tuileries
« Le Louvre et l'Odéon
« Le Palais de l'Industrie.....

C'est un hommage qu'il rend aux maçons de la Creuse, les couvreurs de Felletin, voisins d'Aubusson et qui ont coiffé la tête des palais de notre ville capitale.

De la musique maintenant...de la musique avant toute chose...Nous avons la chance d'avoir avec nous le « Duo Double Cordes ». Ils sont quatre qui vont improviser pour un concert itinérant au cœur de la chapelle...

Place donc au quator... Il va enchaîner sur ce très court poème de Madeleine Chapsal, intitulé « Mon Limousin » :

*« Contents
Car rien ne change
au pays de nos pères surgi dans ce
granit gris et parfois rose
où chaque instant
est taillé
pour l'éternité ».*

Marcel Jullian
28.11.1997

A propos de l'ouvrage de Zénon TOUMIEUX sur ROYERE

Dans notre précédent bulletin nous avons publié un appel du Cercle généalogique et historique du Limousin pour le réédition des travaux de Zénon TOUMIEUX sur les Seigneuries de la Marche, du Limousin et des Enclaves poitevines et sur la généalogie de différentes familles.

Nous mentionnions que Georges DELANGLE était à l'origine de la réédition de son ouvrage **ROYERE (jadis, aujourd'hui)** paru en 1886. En 1986, cent ans après cette parution, M. DELANGLE, avait tenu à rendre hommage à son auteur. Il avait publié, dans la presse locale Creusoise, un article dans lequel il présentait cette importante étude et relatait certains événements de la vie de ROYERE et de ses habitants à travers les siècles. Par la suite, Gilbert LACONCHE, directeur des Editions Verso, voulut bien rééditer l'ouvrage.

Nous vous présentons aujourd'hui l'article de Georges DELANGLE qu'il a bien voulu nous communiquer.

ROYERE : Un regard sur le passé.

Il y a 111 ans, en 1886, paraissait : « **ROYERE (jadis, aujourd'hui)** », écrit par Zénon TOUMIEUX et publié par l'imprimerie-librairie de Mme Veuve DUCOURTIEUX, 7 rue des Arènes à LIMOGES. Cet ouvrage a été réédité par les Editions Verso en 1989. Zénon TOUMIEUX appartenait à une famille de notables. Il était notaire et il fut le maire de ROYERE de 1863 à 1877. Ses descendants sont encore des personnalités de la commune.

Zénon TOUMIEUX a également publié d'autres ouvrages : « **LA GAULE** », vers l'an 150, Seigneuries de la Marche, du Limousin et des Enclaves poitevines, Généalogies de diverses familles de ROYERE et de la région (les Seigneuries et Généalogies vont être rééditées par le Cercle généalogiques de la Marche et du Limousin).

Dans « **Royère (jadis, aujourd'hui)** », le nom de Vassivière apparaît. Il ne correspond évidemment pas à l'entité géographique que nous connaissons aujourd'hui : il s'agit du nom d'une famille.

Cet ouvrage présente une étude exhaustive de la commune, à l'image de celles qui furent faites au XIXème siècle par certains érudits. Ceux-ci recherchaient tous les documents relatifs à une localité afin de les publier.

Zénon TOUMIEUX a recherché et exploité une masse de documents : minutes des notaires, actes de baptêmes, de mariages et de sépultures, papiers de familles, livres, rapports, bulletins et mémoires... La plupart de ces documents sont reproduits dans les 280 pages de l'ouvrage, certains en vieux français, ou même en latin. Le nom de ROYERE est mentionné dans deux titres latins datés de 1311, conservés aux archives du Vatican - ROYERE s'appelait alors ROERIA - (Une chapelle rurale, mentionnée dans ces titres, aurait existé en 631).

Après la présentation géographique de la commune, qui comptait 2.505 habitants en 1866, nous trouvons une étude détaillée de la vie rurale : impôts, justice, église, seigneurs, notaires, cadastre, postes et télégraphe, voirie, corvée des chemins, service militaire école, assistance publique.....

Cette étude locale du passé permet de découvrir l'extrême complexité administrative au cours des siècles. Par exemple, ROYERE relevait de la justice du Haut Poitou, sénéchaussée de MONTMORILLON. Mais le village de BAUBIER dépendait du COMPEIX, Sénéchaussée de LIMOGES et les villages de LA MAZURE et de PRUGNOLAS étaient rattachés au FRANC-ALLEU, petit pays appartenant à l'Auvergne et dont la capitale était BELLEGARDE.

Puis le bourg de ROYERE et les trente-cinq villages de la commune sont présentés, avec la relation des événements qui les ont marqués.

Qui se souvient aujourd'hui de la place de ROYERE telle qu'elle était avant 1840 ?



Fête patronale - 1905 -



Fontaine Cérés.

« La place de la Mayade a complètement changé d'aspect depuis quarante ans. Avant 1840, La Mayade était un monticule dont le sommet était au niveau du toit de la maison JAGOT, dit le Marchand, elle terminait le bourg. Du côté du couchant, la pente était insensible et prenait naissance à l'angle de la maison COUTISSON ; du côté du levant, la descente était à pic ; au bas de cette descente et près du jardin des métayers de CHAPELLENY, celui qui écrit ces lignes a vu dans son enfance le pilori du baron de LA VILLENEUVE (près de Vallières). Au sommet de l'éminence étaient placés une table et des bancs en pierre. Trois tilleuls énormes flanquaient cette place et lui avaient sans doute donné son nom de **MAYADE**. Leurs racines avaient formé de véritables grottes, dans lesquelles les enfants prenaient leurs ébats. Du côté de la maison JAGOT, il n'existait qu'un sentier ; du côté de la maison LACOUSSIERE, aussi dominée par la MAYADE, passait un chemin creux, sur lequel circulaient les charrettes. Vers 1840, M. JAGOT-LACOUSSIERE, alors maire, voulant démasquer sa maison, fit enlever les tilleuls et déblayer une grande partie de la butte. La place fut nivelée entièrement sous l'administration de M. CHARRIERE ».

A côté de cette description amusante, certains actes nous recréent le climat dans lequel vivaient nos ancêtres. Nous pouvons connaître le montant de la dime que devaient les paysans de LANGLADURE à leur seigneur :

« Le baron du LEYRIS était seigneur féodal du tènement de LANGLADURE. Le 18 septembre 1615, au lieu dit de LA CONCHE, paroisse de SAINT-PARDOUX-LAVAUD, les tenanciers de LANGLADURE

(Antoine LEFAURE de Vouveis - Antoine COTTISSON -Léonard LEPETIT, dit Le Blanc - Michel MIAN, dit Légrézy - François GUICHARD - Martial BOURDELEIX - Martial POTY - Michel POTY - Antoine GRAMMANEAU et Annet MAZETOU) comparurent devant Me Antoine du LEYRIS, licencié ez-droits, sénéchal, juge ordinaire de la baronnie du Leyris, et reconnurent « Léonard de FAYE, escuyer, sieur de VILLECHENINE, baron de la baronnie du LEYRIS, pour leur seigneur justicier, féodal, foncier et direct du dit village de LANGLADURE » et qu'il avait le droit « de prendre, lever et percevoir chacun an à chacun jour de la mi-aoust de cens, rente féodale, foncière et directe sur le dit fon de LANGLADURE, trente sols en deniers, une paire de bœufs de vinade, une geline, une trousse de foin, avec charge pour le seigneur de nourrir le bouvier qui suivrait les bœufs » et s'obligèrent à porter et conduire le tout au grenier du seigneur, au lieu de VILLECHENINE (près de Peyrat-le-Château). »

Ce contrat de mariage pourrait faire sourire aujourd'hui, mais il est un reflet fidèle des coutumes de l'époque :

« 1698 - Jeanne COTTISSON, fille d'un laboureur, lors de son mariage avec Martial TOTY, maçon, a pour dot « 200 livres, plus 2 robes, une de rach gris pour le jour des nopces, et l'autre de drap de village ; un lit garnit de couettes, cuissin de plumes ; une couverte de drap de village ; quatre lincieux, deux de toile de chanvre et deux de meslin ; un coffre de menuziers, fermant à clef, garnit de menus linges de lad. future épouse, de la contenance de trois septiers seigle, mesure du presant lieu de ROYERE, un manteau de presant aud. futur expoux, de la velleur de 6 livres, et une velle de la velleur de 6 livres ; cinq brebis prins ou en leurs agniaux. »

La vie était rude et les épidémies pouvaient avoir des conséquences inattendues :

« On raconte que LE PICQ faisait originellement partie de la paroisse de ROYERE. Il en fut séparé à la suite d'une épidémie qui fit dans ce village de nombreuses victimes. Craignant la contagion, le curé de ROYERE refusa de visiter les malades. On appela le curé de MORTEROLLES : celui-ci, plus courageux, porta aux habitants du PICQ les secours de la religion. Pour le récompenser et punir en même temps le curé de ROYERE, les villageois obtinrent d'être réunis à MORTEROLLES pour le spirituel et le temporel. »

En 1830, LE PICQ fut de nouveau rattaché à la paroisse et à la commune de ROYERE.

A suivre ...

Georges DELANGLE

EN BREF....DE TOUT UN PEU....DANS NOTRE DEPARTEMENT.

ACTUALITES

Partenariat :

Un projet de partenariat entre le département de la Creuse et celui des Hauts-de-Seine a été mis à l'étude en décembre 1995.

Récemment des élus des Conseils Généraux de ces deux départements se sont réunis pour faire le point sur les perspectives à engager. Un ensemble d'actions mises en œuvre conjointement ont été retenues :

- système jumelé de téléalarme pour personnes âgées en cas de défaillance de fonctionnement d'un de ces systèmes.
- accueil d'enfants des Hauts-de-Seine dans les familles creusoises (7 familles actuellement concernées).
- échanges entre chefs d'entreprises : SINERGIE 23 & SINERGIE 92.
- accueil d'enfants du collège de CHAVILLE (92) dans le cadre de classes découverte. Mise en œuvre en Octobre 1997.

L'idée est fondée sur les atouts qu'une dynamique économique pour un département rural comme la Creuse constituerait une véritable opportunité de développement. Un certain nombre de pistes doivent prendre forme dans les temps à venir, notamment au plan économique, touristique et culturel. A suivre.....

Nominations récentes en Préfecture :

- Mr Jean-Louis JOECKLE est nommé Secrétaire Général de la Préfecture et succède à Mme Colette DEPREZ, mutée au Ministère de l'Intérieur à PARIS.
- Mme Dominique DELPEUCH, est nommée Directrice du Service Départemental de l'Office National des Anciens Combattants.
- Mr Jean-Claude MASSON est nommé Directeur de Cabinet de la Préfecture, en remplacement de Mr Jean-Claude BRUNET, affecté dans la Nièvre.

A.N.A.Z.O.R.R.

Créée en 1995 par la Loi du 4 février 1995 sur l'aménagement du territoire, l'Association Nationale des acteurs des zones de revitalisation rurales

(ANAZORR) a tenu son premier Congrès National en Creuse les 9 et 10 octobre 1997, au Château de la Cazine à NOTH. La Présidence de cette association est tenue par Mr Bernard de FROMENT, Président du Conseil Général de la Creuse.

Cette Association Nationale comprend les zones de revitalisation rurale définies par la Loi précitée et couvre pratiquement 40 % du territoire, dont notre département. Faire connaître la Creuse est un des buts de ce premier Congrès à NOTH (23). Il s'agit donc.....d'une première en Creuse....pour le développement du département.

Selon les organisateurs et les participants nombreux à ce Congrès, les conclusions sont plutôt encourageantes pour l'avenir du département. Egalement à suivre.....

Multimédia :

La Creuse au travers du « CYBER RESEAU CREUSE EDUCATION » participe à l'opération NETDAYS EUROPE 1997.

Mme Ségolène ROYAL, Ministre déléguée chargée de l'Enseignement scolaire, récemment en visite en Creuse à GUERET s'est dite émerveillée par les jeunes élèves Creusoises déjà virtuoses de la « pédagogie par Internet » et proclame que « La France doit s'imprimer du modèle Creusoise ». Pas si mal pour un département habitué aux appréciations « d'arrière plan ».

R.N. 145 : (Centre Europe - Atlantique)

Tous les Creusoises connaissent, malheureusement pour certains, la « dangerosité » de circulation de cette nationale, sur les portions toujours à deux voies, qui traverse notre département d'Est en Ouest.

Une rallonge de 35 MF vient d'être accordée pour l'avancement des travaux entre AJAIN et LA PIERRE BLANCHE. L'achèvement, au plus vite, en 4 voies, est attendue des usagers.....

PATRIMOINE ET TOURISME

Les Ruines de Crozant, haut lieu pittoresque de la vallée de la Creuse qui a attiré des peintres impressionnistes des plus talentueux, nécessitent de gros travaux de défrichage et de consolidation des ruines pour la sauvegarde du site.

En 1994, l'appellation « d'édifice majeur » a été attribué à ce site, mais pas de classement « monument historique », donc pas de travaux au titre des affaires culturelles.

Après différentes requêtes depuis, et vu l'urgence pour la

conservation de ce patrimoine, les ruines de Crozant sont enfin classées. L'entretien de ce site touristique de prestige entrera donc dans le développement de cette région.

Un trophée touristique pour le domaine de Banizette.

Sur les contreforts du plateau de Millevaches, à quelques kilomètres de LA NOUAILLE (23500), ce domaine, dans un cadre soigneusement préservé, incarne la mémoire du monde paysan Creusoise. Propriété de François Robert GORSSE, il s'étire sur 125 hectares en prairies et forêts. Un superbe ensemble de bâtiments des XV^{ème} et XVII^{ème} siècles abritent des collections importantes et diversifiées rappelant les différentes activités rurales traditionnelles de l'agriculture Creusoise. Quatorze éléments architecturaux, composant cette propriété, sont inscrits, depuis 1922, à l'inventaire des monuments historiques.

Ainsi dans un cadre protégé, ayant échappé aux injures du temps, les éléments de ce domaine sont présentés aux touristes lors de visites organisées, tous les jours à 15 H, 16 H 15 & 17 H 30 - durée 1 H 15. - Tél : 05 55 83 28 55.

Si vous êtes en Creuse, si vous venez en Creuse, sachez que le domaine de Banizette vaut le détour.....

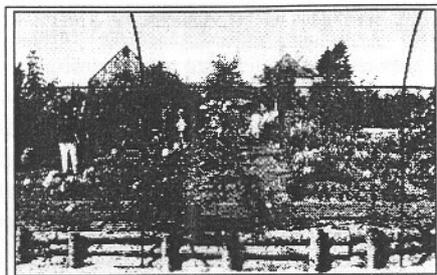
Ballade au jardin de l'Eden de la Crinalière à SAINT-GERMAIN-BAUPRE (23160).

- Jocelyne LAVILLE, propriétaire des lieux, se fera un plaisir de vous présenter son jardin qui comporte pas moins de 900 espèces, très diversifiées, sur près d'un hectare, où se côtoient, arbres, arbustes, plantes vivaces et rosiers de toutes variétés, dans un décor harmonieux très recherché. Cette réalisation est le fruit de plusieurs années de travail, patience, goût et compétence de Mme Jocelyne LAVILLE.

L'inauguration a eu lieu le 5 juillet 1997, en présence de Mr Henry FERAL, Préfet de la Creuse et de Mr Bernard de FROMENT, Président du Conseil Général.

« Une journée des plantes et du jardin » s'est déroulée le 5 octobre 1997, sous un soleil d'été. Plus de 800 visiteurs ont pu admirer ce merveilleux décor. Les professionnels des fleurs et du jardin de la région étaient présents, faisant profiter les visiteurs de différentes démonstrations prévues au programme. Entre autres associations, « Les Amis de la Creuse » étaient représentés dans un stand tenu par Mme & Mr PINAUD. Notre dernier

bulletin ainsi qu'un document rappel historique de notre association et une fiche concernant l'exposition de Tapisseries d'AUBUSSON à la Chapelle de la Sorbonne ont été distribués aux visiteurs. Cette journée « portes ouvertes » a été parfaitement réussie.



Là aussi, les Jardins de la Crinalière, valent le détour. - Visites tous les jours sur rendez-vous - Tél: 05 55 63 80 99.

Rendez-vous est pris, avec Mme LAVILLE, pour une seconde journée des fleurs et du jardin, le 14 juin 1998.....

A SOUS-PARSAT (23150), l'Ancien et le Nouveau Testament ont guidé les pinceaux de l'artiste Gabriel CHABRAT.

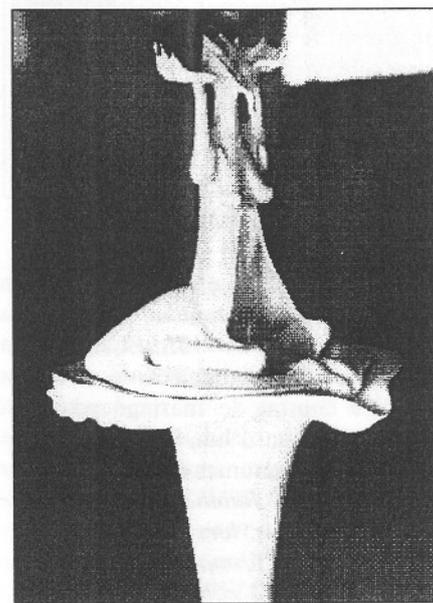
Les principaux épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament ont inspiré Gabriel CHABRAT, artiste peintre originaire de FELLETIN, qui a entièrement décoré l'intérieur de l'Eglise de SOUS-PARSAT. Une œuvre colorisée mêlant figuratif et abstrait, invite le visiteur à recomposer son espace culturel et spirituel.

L'Association Patrimoine et Tourisme qui assure l'entretien de l'Eglise enregistre de plus en plus de visiteurs contemplatifs de ces chefs-d'œuvres artistiques. - Entrée libre tous les jours de 9 H à 19 H.



Ces splendides peintures réalisées dans l'Eglise, ne doivent pas laisser dans l'ombre les autres nombreuses œuvres de Gabriel CHABRAT, témoins d'un travail artistique en constante évolution. Exposition tous les jours, en août, à SOUS-PARSAT.

Marc OLIVIER matérialise l'esprit de la nature et de l'homme.



A « La Maison Neuve », commune de PARSAC (23140), Marc OLIVIER formé à la taille de la pierre par les Compagnons du Devoir se consacre à la sculpture. Il travaille surtout le granit du Maupuy, mais également le marbre blanc, l'onyx et la diorite.

Ses œuvres exposées dans son atelier surprendront peut-être le « profane ». A voir..... - Exposition ouverte tous les jours de 14 H à 19 H, sur rendez-vous - Tél : 05 55 81 89 70.

PHILATELIE

En 1973, la célébration du troisième centenaire des boiseries du MOUTIER D'AHUN avait donné lieu à l'émission d'un timbre-poste. Il en est de même cette année pour la célébration du millénaire.

C'est un évènement exceptionnel pour cette commune creusoise de pouvoir obtenir « deux timbres poste ». Ce second timbre du Moutier d'Ahun a une valeur de 4,40F. Il est dessiné par Jacky LARRIVIERE d'après une photographie de Clémence MARTIN. Il a été mis en vente à compter du 13.12.1997.